Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 22 (1940)

Nachruf: Albert Brun : 1857-1939
Autor: Collet, Léon-W.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

un mémoire de M. P. Rossier: *Magnitudes bolométriques, diamètres, masses et densités d'étoiles.* Un autre mémoire, celui de M. M. Lüdi, de Zurich, est en voie d'achèvement: *Analyse pollinique des sédiments du lac de Genève.*

Notons parmi les autres manifestations de l'activité de notre Société l'enquête, faite à la demande de M. E. Guyénot, sur la véracité de documents radiographiques publiés par MM. E. Guyénot et W. Plattner; une commission, désignée par votre Comité, a pu vérifier la parfaite sincérité de ces documents et la complète inanité des accusations portées contre MM. E. Guyénot et W. Plattner.

Il a été organisé une visite de l'Observatoire par les soins de M. P. Rossier, visite au cours de laquelle M. G. Tiercy, directeur, nous fit des démonstrations du plus grand intérêt.

Il me reste à remercier tous mes collaborateurs du Comité, et tout particulièrement nos dévoués secrétaires, MM. J. Buffle et Ch. Jung, qui furent les chevilles ouvrières de toutes nos manifestations, ainsi que notre ancien président, M. F. Chodat, dont les conseils judicieux et la collaboration assidue me furent très précieux.

M. Gysin.

ALBERT BRUN

1857-1939

Albert Brun tenait de son père, Jacques Brun, qui fut professeur de pharmacie à l'Université, son goût des sciences exactes. Après avoir obtenu son diplôme fédéral de pharmacien il fut l'élève de Ch. Friedel en Sorbonne, où il obtint la licence ès sciences physiques. De ses études à Paris il rapporta un goût très prononcé pour la minéralogie dont il s'occupait dans ses loisirs. Dès 1884 il publia plusieurs notes dans nos Comptes Rendus sur des questions de pétrographie et de minéralogie alpine. Brun était, en effet, un grand alpiniste et ses ascensions au Cervin ou dans le massif du Mont-Blanc lui permirent de rapporter des spécimens de roches ou de minéraux qu'il étudia du point de vue chimique comme du point de vue cristallographique. Dans le Massif du Mont-Blanc il rechercha le gise-

ment primaire de la protogine à béryl dont les seuls exemplaires connus proviennent de moraines. Comme beaucoup d'autres, il ne le trouva pas.

C'est à la suite d'un voyage au Stromboli, en 1901, qu'Albert Brun se lança dans l'étude des volcans. Les explosions du Stromboli l'avaient fasciné et, pendant 10 ans, il consacra tous ses loisirs à l'étude des phénomènes volcaniques. Ces derniers n'ayant été étudiés que par des géologues ou des géographes étaient bien loin d'être connus. Albert Brun allait les aborder en chimiste et en physicien. Ses investigations se portèrent d'abord sur les volcans de la Méditerranée: le Vésuve, l'Etna et Santorin. Il se rend ensuite à Java où il examine le Semeroe, le Brama, le Merapi, le Papandajan, le Tang Koeban-Prahoe. De là, il mit le cap sur l'île de Krakatau, dans le détroit de la Sonde, qui est le reste d'une île, Poeloe Rakata, dont le volcan a donné, en 1883, l'une des plus formidables éruptions que l'homme ait enregistrées. D'une île mesurant cinq minutes d'arc il ne restait, en effet, qu'un îlot en forme de croissant qui n'a qu'une minute.

Les phénomènes volcaniques, jusqu'au moment où Albert Brun les étudia, étaient envisagés comme dus à l'action de l'eau sur de la roche en fusion. Le grand panache blanc qui sort des volcans en activité ne représentait-il pas de la vapeur d'eau ? A la suite de ses premières études, Albert Brun douta qu'il en fût ainsi. Mais, pour démontrer que l'eau ne joue aucun rôle dans les phénomènes éruptifs, il fallait analyser sur place la composition des gaz émis par des volcans dans un climat aussi sec que possible. Brun, avec la collaboration d'Henri Montagnier, monta une expédition aux volcans des Canaries.

Puis ce furent des expériences au lac de lave fondue du Kilauea, dans les îles Sandwich.

En 1911, Albert Brun publia ses résultats dans un splendide in-4° de 277 pages et 30 planches: *Recherches sur l'exhalaison volcanique.* Cette œuvre rendit son auteur célèbre dans le monde entier par la valeur de sa science et son originalité.

Les lois qu'il tira de ses études sont les suivantes:

1. *Le paroxysme est anhydre.*
2. *Les gaz exhalés sont toujours et partout les mêmes.*

Corollaire : La présence de l'eau constitue, dans le volcan, un épiphénomène.

Le panache blanc du volcan n'est donc pas formé par de la vapeur d'eau, comme on le croyait, car Brun montra qu'il est un mélange de particules solides, de gaz et d'air atmosphérique. Les particules solides sont KCl, NaCl, NH_4Cl, SiO_2, NH_4Fl, $FeCl_2$. Les gaz sont Cl, HCl, SO_3, $CO_2(CO)$, CH_4, H, N.

Ses études de volcanologie terminées, Albert Brun devait revenir à la minéralogie et plus spécialement aux minéraux des volcans. Nous le voyons, en effet, poursuivre des études goniométriques sur l'augite et le péridot, puis sur le changement des paramètres de l'augite magmatique. Puis il réalisa une synthèse de l'anorthite dont Duparc et Gysin étudièrent les propriétés optiques.

Ses dernières recherches, en 1931, furent consacrées à la dispersion apparente des axes optiques chez le péridot.

Quelques lignes tirées de la préface de son volume sur l'exhalaison volcanique caractérisent le savant admirable qu'était Albert Brun:

« Conduit par le seul désir de connaître la vérité, écartant avec soin toute hypothèse, je présente au public scientifique un groupe homogène d'expériences, d'observations et de données numériques qui me sont personnelles. Cet ensemble constitue un corps de doctrine solide. »

Albert Brun attirait les jeunes géologues et minéralogistes par ses vastes connaissances et l'originalité de ses recherches. Si plusieurs anciens assistants de l'Université furent pour lui des collaborateurs dévoués, c'est qu'il était pour eux à la fois un maître et un ami.

Albert Brun aimait, à Genève, tout spécialement deux institutions: l'Université et la Société de Physique. Tous ses travaux originaux furent communiqués aux séances de notre Compagnie où il était très écouté. Il intéressait, en effet, à la fois géologues, minéralogistes, chimistes et physiciens.

Notre Université lui décerna le doctorat ès sciences *honoris causa* avant qu'il eût terminé ses recherches sur les volcans. Cette marque d'estime et de confiance scientifiques lui alla droit au cœur, car il se sentait désormais de la maison.

La chaire de Pharmacie lui fut offerte. Il la refusa. D'aucuns ne comprenaient pas cette décision, car il s'agissait de la chaire qu'avait occupée son père avec distinction. Un jour Brun me dit: c'est bien simple, une chaire m'intéresserait bien à l'Université mais voilà, c'est celle de Minéralogie. Elle est bien tenue par mon vieil ami Duparc. Il est plus professeur que moi, car au fond je n'ai pas le caractère «enseignard».

Brun ne disposait que de ses loisirs pour ses recherches. A peine rentré de sa pharmacie il se mettait au travail scientifique avec joie. Il y consacrait ses soirées et il n'était pas content de son dimanche s'il n'avait pas consacré la matinée, avec son assistant, à des expériences dans son laboratoire de la Coulouvrenière, chauffé, comme il disait, par l'anortite en fusion. Sa famille s'intéressait beaucoup à ses études; les siens parlaient volontiers péridots, augites et volcans.

L'auteur de ces lignes ne saurait oublier que c'est avec Albert Brun et Alexandre Le Royer qu'il signa sa première publication scientifique sur la synthèse du périclase au four électrique.

Notre Société gardera d'Albert Brun le souvenir ému d'un grand travailleur et d'un savant qui fit honneur à Genève. Ayant eu la joie de connaître, il sut la partager avec les jeunes qui vinrent à lui comme à un Maître.

Léon-W. COLLET.

MARCEL MINOD

1887-1939

L'orientation scientifique de Marcel Minod prend sa source dans l'étude de la minéralogie qu'il fit très jeune encore, sous la direction de son père.

Un autre déterminant de la carrière de ce savant fut l'étendue de ses études. A notre époque d'économie intellectuelle, il est bon de rappeler que cet étudiant s'astreignit à doubler, presque, le nombre des disciplines que lui imposaient les programmes.

Si l'on ajoute à cette belle instruction les lectures de toutes sortes que Marcel Minod a faites, on comprendra l'origine de